

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'IMAGE COMME SUPPORT DE  
MOTIVATION A L'ACQUISITION DE LA  
COMPETENCE ORALE**

*Le cas de la 1<sup>ère</sup> année moyenne*

**Directeur de recherche :**

**Achour yasmine**

**Présenté et soutenu par :**

**Gaha manel**

**Année universitaire  
2014 / 2015**

## DEDICACE

Nous tenons à dédicacer ce modeste travail à ceux qui sont le symbole de

Tendresse et d'amour et qui sacrifient leur vie pour que la notre

Soit heureuse

**\*mes chers parents\***

A mes chers frères et mes chers sœurs et à tous ma grande familles chacun par

Son nom

A toutes mes amies de l'université, et de l'école et à tous ceux que je connais.

***\*MANEL GAHA\****

## ***REMERCIEMENTS***

Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant **ALLAH** qui nous a donné

Volonté et patience pour faire ce modeste travail.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à

Nos parents de leurs conseils et encouragements pour éla

Mémoire.

Nous remercions en particulier, notre encadreuse Madame **Achour Yasmin**

Pour ses aides, ses orientations, ses précieux conseils et son soutien

Moral.

Sans oublier ma chère copine qui était toujours avec moi Meriem.

Enfin, nous tenons à remercier vivement tous ceux qui nous ont aidés de prés

Ou de loin.

**\*Merci Beaucoup\***

## **Table de matière**

-Introduction générale ..... .6

### **Chapitre I : L'image et l'enseignement du FLE**

Introduction.....10

I-1- Définition de l'image .....11

I-2- Les dimensions interprétatives de l'image .....13

I-3- La dénotation et la connotation de l'image..... 14

I-4- Vers l'exploitation didactique de l'image

1-Les caractéristiques de l'image didactisée .....15

I-5-L'image didactisée dans la classe de FLE .....17

I-6-L'image, auxiliaire de l'enseignement .....20

I-7- Les rapports de l'image

I-7-Image et texte .....21

I-7-1-L'image est l'équivalent du texte .....21

I-7-2-image et texte sont dans une relation de complémentarité :

I-7-2-1-Le texte est complémentaire de l'image .....22

I-7-2-2-L'image est complémentaire du texte .....22

I-8-Image et langue .....23

I-9-L'image et l'apprenant .....24

-Conclusion.....25

### **Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE**

-

Introduction.....27

II- L’oral dans l’enseignement /apprentissage de la langue française :	
II-1-Définition de l’oral.....	28
II-2-Enseignement et apprentissage de l’oral dans la langue française .....	29
II-3-Qu’est-ce que la motivation ?.....	
II-4-Quelle est la responsabilité de l’enseignant par rapport à la motivation de ses élèves ?.....	
II-5- L’élève et l’image en classe de langue .....	31
II-6- L’utilisation de l’image pourrait réformer l’apprentissage d’une langue étrangère .....	34
II-7- L’image pour motiver les élèves à communiquer correctement en langue française	
II-7-1-Un outil spécifique pour accompagner le cheminement de l’élève.....	36
II-8-L’image comme déclencheur d’interactions .....	39
II-8-1- En didactique des langues .....	39
II-9-L’image comme support de dialogue .....	41
Conclusion.....	43

### **Chapitre III : partie pratique**

III-Présentation du corpus	
III-1-Structure du manuel scolaire.....	45
III-2-L’image dans le manuel.....	48
III- 2-1-L’importance de l’illustration dans le manuel scolaire.....	48
III-2-1-1-La rubrique j’observe, je découvre et je m’exprime.....	49
III-3-Objectifs des activités du manuel scolaire.....	50
III- 4-Le public visé et le lieu de l’enquête.....	54

III-5-Présentation de l'activité.....	54
III-6-Déroulement de l'activité expérimentale.....	55
III-7-Les commentaires .....	64
III-8-La synthèse.....	64
Conclusion.....	65
Conclusion générale.....	67
Bibliographie	
Annexes	

# **INTRODUCTION**

## **GENERALE**

## Introduction

L'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage facilite la compréhension et permet de transmettre les informations de façon plus claire, elle est considérée comme un moyen attrayant et motivant qui motive et guide l'apprenant à communiquer et s'exprimer dans une langue étrangère.

L'intégration de l'image dans une perspective pédagogique au niveau de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE) au collège permet d'exprimer les idées de façon claire, que ce soit l'image accompagnée d'un texte ou non.

Pour développer les compétences de la compréhension orale de nos élèves, c'est le problème qui se pose à beaucoup d'enseignants. Il est donc recommandé à ces derniers de trouver un modèle d'emploi adéquat de l'outil en question. Certains enseignants voient que l'image ne peut être utilisée que pour une simple observation, d'autres par contre, voient que l'image est le point de départ de l'enseignement, et d'exprimer tout ce qui est ambigu, et aussi d'enrichir l'acquisition de la compétence orale de l'apprenant.

L'image est un moyen parmi tant d'autres utilisée dans l'enseignement / apprentissage. Elle constitue aujourd'hui l'un des moyens de communication le plus dominant, à ce titre, selon Serge Tisseron affirme que : « *les images sont faites pour nous émouvoir, nous frapper à l'estomac [...] mettant les enfants en état de tension émotionnelle, alors même que l'image n'a rien de spécifiquement violent* »<sup>1</sup>. Donc, le choix de l'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE, n'est pas établi

---

<sup>1</sup> SERGE Tisseron, *psychanalyse de l'image des premiers traits au virtuel dummord*, 1997, P.39. In Hamida Amina, Dadda Souad, *Le rôle du symbole iconique dans l'apprentissage du FLE ? Conte de Nora Aceval (le loup et la colombe)*, 2009/2010, P.3

par hasard, mais nous avons choisis un sujet en rapport avec l'image, d'abord en raison que, l'image présente un message visuel qui attire l'attention de l'apprenant par ses dessins et ses différentes couleurs attractives l'intégrant dans son monde comme le souligne Christian Puren : « *il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer mais aussi pour expliquer, sans passer par la traduction...* »<sup>2</sup>.

La deuxième, c'est que le message transmis par les images permet d'avoir une meilleure compréhension et expression chez l'apprenant, et d'aboutir ainsi à une meilleure compréhension et expression, d'où la nécessité de l'image et arriver à la concrétiser dans la réalité.

Dans cette étude nous proposons la problématique suivante: comment peut-on motiver l'apprenant à l'interaction verbale et à l'acquisition des connaissances langagières ?

Les hypothèses que nous retenons dans notre travail de recherche :

-L'image serait un support pour motiver l'apprenant et interagir verbalement

-L'image comme moyen de communication, provoquerait un changement à la pratique enseignante voir en ce centrant plus sur l'apprenant.

L'objectif de ce travail c'est de développer les compétences de communication orale des apprenants. Les apprenants qui se trouvent généralement en difficultés de communications attribuée essentiellement à la non-maîtrise des moyens linguistiques. Leurs problèmes sont aussi bien d'ordre phonétique (mauvaise prononciation), que d'ordre linguistique et culturel. Pour répondre rapidement à ces exigences dans le cadre d'un

---

<sup>2</sup> CHRISTIAN Puren, *l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris Nathan, 1988 ? P.234.in Mokhtar ZIDI Ahmed Mahlali, *Le code iconique au service du code linguistique : cas de 2<sup>ème</sup> année moyenne 2009/2010*, P.07.

enseignement d'une langue étrangère, l'utilisation de documents visuels proposant des modèles variés de communication authentique nous a paru la meilleure réponse à apporter.

Nous tenterons d'analyser l'utilisation pédagogique de l'image dans l'enseignement du français en 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Nous allons opter pour une méthode expérimentale, analytique, nous allons analyser les interactions des apprenants au niveau de première année moyenne, les compétences linguistiques, communicatives.

Pour aborder ces différentes étapes, nous allons diviser notre travail en trois chapitres. Le premier chapitre qui porte comme intitulé : « L'image et l'enseignement du FLE ». Ce chapitre comportera d'abord, plusieurs définitions sur l'image, et un constat sur sa disponibilité dans nos établissements scolaires, nous évoquerons l'image et ses dimensions interprétatives et aussi les caractéristiques de l'image didactisé, sans oublier les rapports de l'image.

Le deuxième chapitre dont le titre est le suivant : « L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale ». Nous présenterons les objectifs de l'orale, ensuite, quelle est la responsabilité de l'enseignant par rapport à la motivation de ses élèves, aussi l'importance de l'image et comment nous considérons l'image comme déclencheur à la parole, et aussi comme support de dialogue.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous précisons notre recherche à travers la réalisation d'une expérimentation ; Portant la présentation du corpus, la structure du manuel scolaire, l'importance de l'illustration, présentation aussi sur le public visé et le lieu de l'enquête, et le déroulement de l'activité expérimentale.



### **Introduction**

Nous constatons que l'image est devenue partout un moyen d'expression, de communication et de loisir, elle est la mémoire du regard. Elle se caractérise à la fois par un point de vue du sujet et par un mouvement ou une intention dotée d'une intensité ou encore d'une durée.

Dans ce fait, l'image comme tout message, offre à l'interprétation, en plus de son contenu référentiel, l'acte de l'énonciation. Quelle que soit sa nature (dessin, peinture, photographie, une page de bande dessinée, affiche publicitaire,...), l'image entre dans l'enseignement de l'élève et elle présente dans le programme de nombreuses activités. Elle a sa place dans les principaux objectifs de l'enseignement :

- Epanouissement de la personnalité
- Acquisition d'une culture
- Développement de l'esprit critique

Dans ce chapitre, nous allons aborder à l'importance de l'image dans l'enseignement du FLE, et comment pourrait-on exploiter l'image en situation pédagogique, et notamment, au niveau de l'enseignement.

**Chapitre I :**  
**L'image et**  
**l'enseignement du**  
**FLE**

### I-1- Définition de l'image :

1-Le terme d'image, qui n'est pas spécialement linguistique, « *du latin imago "représentation, portrait, image", désigne: 'UN dessin, une photographie, une gravure, un schéma, etc "* »<sup>1</sup>.

L'image peut être fixe (celle d'une diapositive par exemple), animée (celle d'un film), numérique (image acquise par des appareils photos ou des caméscopes numériques, image de synthèse créée directement par des programmes informatiques).

2-En pédagogie, « *l'image est un "auxiliaire visuel" qui favorise compréhension et production, Le recours à l'image en didactique des langues remonte à l'Antiquité-Coménius, au XVII<sup>e</sup> siècle, aurait été le premier à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue* »<sup>2</sup>

3-On distingue en didactique quatre sortes d'images:

-l'image pure et simple, qui reproduit une personne, un objet, un lieu (personnage d'une méthode, ballon, école)

-l'image codée très employée par les méthodes audio-orale et audiovisuelle au tableau de feutre et dans les films fixes (interrogation? \_, négation \_X\_, déplacement\_ \_\_,).

-l'image situationnelle qui reproduit une situation donnée (lieu, temps, personnage, etc.) dans un document écrit (bande dessinée).muet ou sonore (film fixe ou animé).

---

<sup>1</sup>JEAN-PIERRE Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Lassay-les-Châteaux France, 2008, P.104

<sup>2</sup> Ibid.

## Chapitre I : L'image et l'enseignement du FLE

---

-l'image que l'on pourrait qualifier de fonctionnelle (schéma, croquis, diagramme, plan, carte, etc)

Ces images peuvent avoir ou non un caractère authentique.

4-Les fonctions de l'image sont commues: esthétique, explicative ou argumentative, narrative, symbolique, d'information, d'illustration.

Mis à part son rôle décoratif et attrayant, fonction esthétique), l'image:

-facilite le travail de l'enseignant en lui évitant de longues explications ou le recours à la traduction (fonction explicative ou argumentative.),

-favorise chez l'apprenant sa faculté d'anticipation qui sait qu'il trouvera dans le texte sonore ou écrit les éléments du dessin ou de photo qui illustrent ce texte (fonction d'information, d'illustration),

5-Les travaux de M.Tardy ont montré qu'un lecteur voyait dans l'image à la fois une reproduction du monde, une histoire mais aussi une vision de son monde à lui.

En conséquence, il n'existe pas d'image à vocation « universelle » qui serait appréciée de la même façon par tous les publics auxquels elle est destinée. Elle possède un caractère culturel spécifique qui varie selon l'appartenance aux sociétés et à leurs cultures

6-Les travaux de S.Moirand ont également montré que « les textes sont aussi des images »

*Ainsi, « le caractère universel d'une notice pharmaceutique et le rangement de ses rubriques dans un ordre quasi immuable (composition, indications, contre-indication, etc. ...) aident le lecteur, qui ignore la*

*langue dans laquelle est écrite la notice, à appréhender le document, à anticiper et faire des hypothèses sur son contenu. »<sup>3</sup>*

Selon Joly Martine: *"L'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proposition, couleur, texture, etc. Ces exemples concernant essentiellement l'image visuelle"*<sup>4</sup>.

Dans ce même ordre d'idée. L'image est:

*Une représentation visuelle voir mentale de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept). Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire: La vision naturelle, peinture, dessin, affiche, photographie, cinéma, vidéo, télévision, image numérique, internet.*<sup>5</sup>

### **I-2- Les dimensions interprétatives de l'image**

L'image se caractérise par l'interaction de trois messages, à savoir le message plastique, le message iconique et le message linguistique, et chacune d'eux se distingue par des traits spécifiques qui se complètent afin de donner une lecture intégrale de l'image : *"La signification globale d'un message visuel est construite par l'interaction de différents types de signes : les signes plastiques, les signes iconiques et les signes linguistiques (...)"*<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> MARTINE Joly, L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe), Armand Colin, 2005, p.33

<sup>5</sup> Image-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/image. (Consulté le 02/01/2015)

<sup>6</sup> Artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php ?media=7imagefixe\_bis.pdf, p.3-13 (consulté le 09/02/2015)

De ce fait, le message plastique se caractérise par l'utilisation de l'aspect matériel à l'image exemple: la couleur, le support, le cadre, le cadrage...etc. :"(...) *Les signes plastiques sont les caractéristiques matérielles, de l'image. La couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la mise au point sont des signes pleins (regroupant un signifiant et un signifié (...))*"<sup>7</sup>.

Tandis que le message iconique, lui, est une représentation afin de reconnaître les êtres et les choses par ressemblance et portant une rhétorique à l'image ainsi qu'un deuxième niveau de lecture (la connotation):" (...) *le signe iconique est un type de représentation qui moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde par ressemblance (...)* *Rhétorique de l'image et connotation (...)*"<sup>8</sup>.

Le message linguistique quant à lui, est une composante à part. Additionné à l'image.il accroître le degré de signification:"(...) *Le message linguistique: Le sens de lecture de l'image ...*"<sup>9</sup>.

### **I-3-La dénotation et la connotation de l'image:**

La dénotation et la connotation sont deux notions qui relèvent de la sémiologie, qui est la description des indices, des idées, des opinions par rapport à une image, publicité, affiche,...En linguistique, le sens où signifié dénotatif, La dénotation, s'oppose au sens où signifié connotatif, La connotation.

-La dénotation est le sens littéral d'un terme, que l'on peut définir (et trouver dans le dictionnaire).

---

<sup>7</sup> Ibid., (consulté le 09/02/2015)

<sup>8</sup> Ibid., (consulté le 09/02/2015)

<sup>9</sup> Ibid., (consulté le 09/02/2015)

-La connotation est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral. La dénotation c'est la description objective de l'image.

La lecture d'une image quelconque doit impérativement passer par ces deux niveaux à savoir. Le niveau dénotatif et le niveau connotatif qui se définissent comme suit: « ...le premier niveau, appelé « dénotation » est simplement ce qui suit, ce qui apparaît à l'image, ce que l'on peut décrire objectivement. Le deuxième niveau appelée « connotation ».plus subtile, est constitué de ce qui est derrière, de ce que veut sous-entendre l'image. La dénotation est le dit et la connotation est le non-dit et elle joue sur les croyances générales, les mythes... »<sup>10</sup>

De ce fait, les images incorporées dans notre corpus: Le manuel scolaire de 1<sup>ème</sup> Année moyenne ,portant différents sujets et qui ont une relation avec l'objet d'étude des apprenants (voir annexes).Dont la plupart sont dotées d'un niveau connotatif, où les apprenants se trouvent incapable d'offrir une lecture et une interprétation complète de celle-ci, c'est ce que va être démontré à travers la réalisation d'une expérimentation dans la troisième chapitre.

### **I-4-Vers l'exploitation didactique de l'image**

#### **I-4-1-Les caractéristiques de l'image didactisé:**

Analysant le rôle de l'image dans le cadre de la didactique des langues. Tardy identifiant les quatre fonctions suivantes:

- une fonction psychologique de motivation,- une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne,

---

<sup>10</sup> Dénotation et connotation d'une image-cinefilons, cinéma-forum.com >...> Ils font le 7<sup>ème</sup> art > Les formes de cinéma (consulté le 04/02/2015)

- une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter
- une fonction de médiateur intersémiotique-trans-sémiotique, selon Greimas, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue- cible (L2)

Ces quatre fonctions ont été retravaillées, dans une perspective communicationnelle, sur un plan ethno-socio-culturel, L'image, et en particulier l'image narrative, qui est elle qui nous occupera ici, n'est en effet pas simple support visuel mais un vecteur de la langue- culture ( entendue comme l'union de contraintes linguistiques, de règles conversationnelles, de pratiques sociales du langage, de conventions socio- culturelles, de traits identitaires collectifs, de représentations collectives...), produits par quelqu'un pour quelqu'un. Cinq caractéristiques de l'image peuvent être alors mises en avant:

- Elle raconte une histoire et cette dimension narrative donne à l'utilisation d'un tel outil didactique sa dimension ludique: point n'est besoin de grandes analyses pour savoir qu'il y a plaisir enfantin de l'homme à écouter dire des aventures de quelque nature qu'elles soient. L'image fixe, par exemple l'image publicitaire, ou l'image filmique, retrouvent ainsi la fonction sociale et symbolique du conteur, réactivent le double rôle de représentation et de symbolique.
- Elle apparaît comme un document modélisateur particulièrement efficace dans l'ouverture d'un nouveau champ de perception en dehors des automatismes mentaux acquis en langue maternelle, dans la reconnaissance d'indices sémantiques multiples (linguistiques, non verbaux, socio-culturels).

- Elle est révélatrice à la fois des autres, de celui qui l'a prise et aussi de la conscience dominante que les hommes de l'époque où elle a été prise avaient de leur être au monde et de leur rapport aux autres. Elle permet aussi un travail de repérage et d'analyse de la manière dont s'inscrit le désir du spectateur là où la théorie de l'énonciation cherche seulement les traces du spectateur. Sans reposer sur une totale subjectivité, elle est conditionnée, constituée même, par un certain nombre de déterminations externes (lecture analogique des images, compréhension de la logique narrative, connaissance de la langue, et placement fictionnel préalable du spectateur).

- Elle est aussi, conséquemment, un vecteur privilégié de la culture légitimée officiellement (que cette dernière soit répétée ou au contraire dénoncée par l'image), en d'autres termes des mythes manifestes et latents, des stéréotypes manifestes et latents, en tant qu'ils sont des structures cognitives acquises. De ce point de vue, l'image apparaît comme un objet rare, précieux didactiquement pour la mise en valeur qu'il présente de la pluralité des normes d'usage. Au delà ou à côté des images culturellement partagées, il y a des images stéréotypées relevant d'une *doxa* et participant à ce titre à l'acte de communication. Ce qui va distinguer l'image culturellement partagée de l'image stéréotypées c'est, en particulier, le critère définitionnel historique: l'image culturellement partagée en effet conduit à un travail de citation dont l'origine est localisable et dont la localisation précisément se doit d'être évoquée implicitement ou explicitement par le locuteur, mais il y a convergence bien sûre dans le travail d'implication collective qui se produit dans les deux cas et l'on peut envisager l'image culturellement partagée comme une réalisation particulière de l'image stéréotypée.

- Elle permet de percevoir une langue dans tous ses états (verbaux et non verbaux), sans que le strictement linguistique l'emporte forcément dans

l'approche de la langue-culture .Le rapport analogique au réel de l'image figurative.

### **I-5-L'image didactisée dans la classe de FLE**

La classe de FLE a été, pour l'image comme pour d'autres matériaux didactiques (et l'on pense notamment à la chanson et à la presse), une sorte de laboratoire didactique et il nous a paru dans cette perspective intéressant de retracer brièvement le parcours de l'utilisation de l'image en son sein.

L'audiovisuel a trouvé une place naturelle dans l'enseignement du FLE dans une pédagogie mettant en jeu des activités diversifiées (activités orales, lectures, travaux écrits...) se prolongeant dans et par des acquisitions disciplinaires et/ou des divers, d'une pédagogie de l'injection (reproduction à une pédagogie de la production et du projet. Et cela, en proposant des formes très diverses d'interactivité qu'il n'est pas dans notre propos d'énumérer. Rappelons, pour finir ces généralités, que la pédagogie audiovisuelle n'a jamais été considérée comme exclusive des autres approches pédagogiques. L'approche communicative a ramené sur le devant de la scène didactique la problématique de l'image sous toutes ses formes et sans doute la conception dynamique de l'apprentissage des langues souhaitée dès 1974 par S.Moirand et d'autres. La domination de la linguistique et de la psychologie behavioriste sur l'enseignement des langues a été ébranlée et c'est cette modification qui a légitimement entraîné l'introduction de l'image dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère.

Quels ont été les statuts successifs de l'image dans la pratique pédagogie?

#### **- Un facilitateur sémantique**

L'image était supposée être à la fois l'équivalent sémantique du fragment d'énoncé qu'elle sous-tendait et l'écran capable d'occulter la langue maternelle et donc d'empêcher la traduction honnie. L'image dans cette perspective permet donc un transcodage du sens étranger dans un sens iconique évident, directement accessible, qui rendrait de surcroît superflu tout recours à l'utilisation de la langue maternelle des apprenants. Comme le formulait clairement Coste, l'image est utilisée pour ce qu'elle montre: « *Elle parle d'elle même sans détour. La bande magnétique peut faire entendre cat ou katze, l'image elle, bonne fille, atteste qu'un chat est un chat* »<sup>11</sup>. Théoriquement donc, à condition de ne présenter strictement qu'une réalité connue des élèves – on ne peut en effet reconnaître que ce que l'on connaît par une expérience antérieure-, l'image permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue -cible (L2). Ce type de modélisation définit le rapport des textes (para textes) comme un rapport de transcodage et l'image comme un équivalent sémantique entièrement redondant par rapport au message en langue étrangère.

### **- Un stimulateur verbal**

La première erreur que nous évoquions ci-dessus est abandonnée; on ne croit plus alors à la fonction de transcodage en raison de la complexité du code iconique et de la réhabilitation de la langue maternelle (qui n'a donc plus à être exorcisée par l'image). Cette nouvelle méthodologie, fonctionnelle, privilégie la dimension fantasmatique d'une image forcément authentique: c'est la pluralité des lectures qui est sollicitée, en tant qu'ingrédients dont la parole spontanée a besoin pour naître. C'est donc une fonction de déclencheur verbal qui est ici mise en avant. L'image apparaît

---

<sup>11</sup> COSTE, D, les piétinements de l'image, Etudes de linguistique appliquée, Paris, 1975, P. 5 -28, in Françoise Demougin, Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?, Paris : presses universitaires, P.106

alors comme un matériau didactique aidant en particulier à l'expression orale de l'élève. « *Les diverses composantes, linguistique, socio-pragmatique et culturelle sont travaillées sur les éléments de langage de l'image, iconique et/ou iconographique* »<sup>12</sup>.

### **- Un révélateur**

Le retour à la notion de langue- culture a conféré à l'image authentique un nouveau statut: « *elle est devenue le révélateur, au sens photographique du terme, de l'interdépendance de la langue et de la culture et c'est en tant que telle qu'on l'étudie. Elle est ainsi objet d'enseignement et non simple prétexte, polarisatrice de la réalité de la langue étrangère pour l'apprenant* »<sup>13</sup>. On la considère alors d'une part dans la totalité des codes qu'elle utilise et d'autre part comme un lien de production de sens. Identifiée comme lien stratégique d'activation des compétences linguistiques, socio- pragmatiques et culturelles, comme carrefour de savoirs, l'image est aujourd'hui un objet d'enseignement à part entière.

### **I-6- L'image, auxiliaire de l'enseignement**

En 1966, Michel Tardy dénonce « *la perversion pédagogique par laquelle, lorsqu'on utilise un film, on ne cherche pas à provoquer la connaissance de l'œuvre et à faire saisir cette conjonction inédite d'un auteur, d'un sujet et d'un technique, mais on s'emploie exclusivement à faire en sorte que le film illustre telle ou telle rubrique du programme d'études* ».<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> ECO, U, Les limites de l'interprétation, Paris : Grasset, 1992, Op.cit, P.107

<sup>13</sup> DEMOUGIN, F, Langue, culture et stéréotypes...Montpellier : Presses Universitaire, P.107

<sup>14</sup> TARDY Michel, Le professeur et les images : essai sur l'initiation aux messages visuels, Paris : presses universitaires de France, 1966, P.129

Une dizaine d'années plus tard, en 1977, Geneviève Jacquinot déplore toujours cette seule utilisation de l'image comme « substitut analogique du monde ». *« Prétexte plus que « texte », affirme-t-elle, le document audiovisuel reste pédagogiquement un auxiliaire. L'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité. C'est traditionnellement l'usage qui en est fait dans les manuels scolaires où les illustrations sont choisies par référence au sujet, indépendamment du traitement. »*<sup>15</sup>

En 1981, Abraham Moles regrette encore que l'image « vienne en plus du texte », qui reste l'élément dominant. *« L'image n'est que complément, décoration, luxe par rapport au texte pur »*<sup>16</sup>. L'image n'est là que pour illustrer, concrétiser ce que dit le texte.

*« Aujourd'hui encore, les images, vidéos, diapositives, transparents couleur... sont des supports d'enseignements très utilisés, notamment en histoire- géographique et en sciences et vie de la terre. C'est que l'image en fonction de principe d'illusion de la réalité, parait tout à fait à même de rendre compte de ce qui se passe, ici et maintenant, mais surtout ailleurs et naguère: on observe sur écran, par microscope ou caméra interposés, l'évolution de bactéries, on « revit » les harangues de Hitler ou le débarquement de 1944... »*<sup>17</sup>

### **I-7- image et texte :**

Certaines images sont intimement liées au texte qu'elles sont censées accompagner: ce ne sont pas les mêmes images qui se trouvent en regard d'un article scientifique ou d'une page album BD etc. Inversement, certains

---

<sup>15</sup> JACQUINOT Geneviève, Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique, Paris : Presses universitaires de France, 1977, P. 200

<sup>16</sup> MOLES Abraham, L'image : communication fonctionnelle, Paris : Casterman, 1981, P.270

<sup>17</sup>La BORDERIE René, Education à l'image devinrent numérique, Ac-TICE, 2000,n°16, P. 21 - 24

textes sont tributaires des images qui leur servent de support. Le slogan publicitaire, la légende, les indications sur un schéma en sont des exemples. Ces relations texte- image que nous côtoyons semblent pouvoir se différencier selon qu'elles reposent sur l'équivalence ou sur la complémentarité.

### **I-7-1-L'image est l'équivalent du texte**

Pour étayer notre vision, nous prendrons comme exemple les graphiques ou l'énoncé d'un problème de géométrie, la figure de géométrie permet de voir la solution ; là où le texte de base ne donnait que chiffres. Il permet de lire des progressions, des baisses plus au moins accentuées. Il faut donc apporter des réserves à cette impression superficielle d'équivalence et prendre conscience que l'image transcodée (adaptée, appliquée) du texte n'est plus le texte d'origine, mais un autre texte qui, requiert à son tour d'être lu et interprété. Si l'on veut utiliser l'image dans l'apprentissage d'une langue, le problème est de savoir comment utiliser les figures et les autres graphes de manière que le texte potentiel qu'ils contiennent voie le jour.

### **I-7-2- image et texte sont dans une relation de complémentarité**

#### **I-7-2-1- Le texte est complémentaire de l'image:**

L'image dont on connaît le trait polysémique, dès lors qu'on lui assigne de transmettre un message précis, se voit souvent adjoindre un texte dont le rôle est d'en canaliser la lecture de l'image. Ce rôle d'**ancrage** du texte, étudié par **Barthes**, se rencontre, par exemple dans l'image publicitaire, dans certaines légendes qui accompagnent des documents visuels ambigus.

Parfois, le texte dépasse largement ce rôle de guide de lecture pour apparaître véritablement comme le référent de l'image. Ainsi en est-il, par

exemple, des légendes inscrites au bas ou au dos de photos de famille. Ce même rôle semble être celui des indications écrites figurants sur certains schémas et se rapportant aux codes utilisés dans la cartographie ou dans la graphie.

### **I-7-2-2- L'image est complémentaire du texte:**

L'image complémentaire du texte nous renvoie d'abord et avant tout à la notion d'illustration. Cette dernière n'est pas simple : par exemple dans un livre d'enfant, si pour l'adulte les images semblent illustrer le texte pour l'enfant qui ne sait pas lire c'est le texte qui illustre l'image.

Il nous faut aussi repérer les fonctions de l'image quand elle accompagne le texte. On peut la rencontrer en tant que référentiel du texte: c'est le cas des dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, certaines petites annonces et qui peuvent avoir une fonction de séduction dite « appellation », c'est l'image en couverture d'un livre ou d'une revue. On peut aussi tomber sur une fonction « provocatrice » ou de choc, dont le but sera de faire lire. Parfois, elle fera figure d'adjuvant symbolique par rapport au texte. Certaines images assumeront ces trois fonctions simultanément, d'autres privilégieront l'une d'entre elles. Dans certaines modes d'emplois ou recettes de cuisine, l'image semble jouer le rôle de relais qui est parfois celui du à son égard texte à son égard: l'image vient en quelque sorte confirmer la bonne lecture du texte.

### **I-8-Image et langue**

Nous pouvons partir de la problématique suivante: existe t-il des images qui appellent des pratiques langagières au sein desquelles il est possible, voire nécessaire, de prendre conscience du système linguistique? Existe t-il par exemple, des images ou des pratiques d'images qui requièrent

principalement le système de la comparaison ? Prenons le jeu des sept erreurs par exemple. Le jeu des sept erreurs consiste à repérer dans la copie d'un dessin sept différences par rapport à l'original qui est confronté. Pratiqué individuellement, ce jeu se traduit par une patiente observation et par la marque des erreurs en les cochant, par exemple, d'une croix. Pratiqué collectivement, ce jeu demande que les erreurs repérées soient verbalement transmises pour tous, chacun ne les ayant peut n'être pas perçues. Cette situation langagière engendre généralement des énoncés qui rendent compte des couples: présence – absence (« il y a... » « il n y a pas... » « il y a plus... » « il manque... ») Comparaison (« plus grand » ... « moins gros »... « Plus longue »...) changement, (« il était rouge, maintenant il est bleu »; « il a trois boutons seulement »...).

Ce jeu permet de cerner une zone du système linguistiques, en l'occurrence la comparaison, notion sémantico-grammaticale liée à des actes de paroles. D'autres jeux impliquent la pratique des notions sémantico-grammaticales (l'identification d'une personne, d'un objet, l'attribution etc.).

### **I-9- L'image et l'apprenant**

L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquis dans la famille, dans son milieu social alors que note institution éducative (l'école) ne tient pas compte de ce que l'apprenant sait déjà faire ; elle refuse d'introduire à l'école les messages médiatiques que les apprenants connaissent, sous prétexte d'en combattre les effets << nuisibles >>. Son d'autres cieux, l'image a une place prépondérante à l'école, chez nous son itinéraire reste encore jonché d'embûches, on oublie souvent que des recherches en psychologie et sociologie permettent de mieux connaître les compétences, selon les milieux socioculturels d'origine, acquises grâce à l'image.



**Chapitre II :**  
**L'image comme**  
**support de motivation**  
**à l'acquisition de la**  
**compétence orale**

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale

---

### Introduction

A l'époque actuelle, il devient nécessaire d'apprendre au moins une langue étrangère en sachant que cette dernière ne peut être acquise naturellement comme la langue maternelle.

En Algérie, la langue française est obligatoire dans les programmes scolaires. C'est pour cette raison que le système et l'appareil pédagogique d'enseignement /apprentissage du français ont toujours le souci d'élaborer un programme adéquat aux niveaux des élèves.

Certes, l'objectif central d'apprendre une langue étrangère est de savoir communiquer efficacement en s'appuyant beaucoup plus sur la langue orale. Et comme nous avons vu que l'oral a occupé une place importante dans les méthodologies modernes dès que l'expression «<< compétence de communication >> représente une nouvelle réponse à la question répétée sans cesse au fil du temps : pourquoi faut il apprendre une langue étrangère ? Cependant, il y a souvent des difficultés qui entravent la transmission et la réception de l'information à l'école et cela renvoie à la nature des méthodes adoptées par les enseignants à l'école moyenne algérienne.

Oral, image et communication ; trois éléments constituant un échange interactif qui favorisera l'apprentissage du français comme langue étrangère à l'école moyenne. C'est pourquoi notre recherche se focalisera sur la maîtrise de l'oral au moment d'un échange et d'une conversation.

## II- L'oral dans l'enseignement/apprentissage de la langue française

### II-1-Définition de l'oral :

Dans différents dictionnaires que nous avons consultés, nous avons pu extraire plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »<sup>1</sup>. Un autre dictionnaire tel que le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme « *transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche* »<sup>2</sup>. Le petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme « *mot qui vient du latin os. Oris* » < bouche >, (*opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole.* »<sup>3</sup>

Selon le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* »<sup>4</sup>

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

---

<sup>1</sup> - Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995, P.720

<sup>2</sup> - Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, P.1346

<sup>3</sup> - Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p.1792

<sup>4</sup> - Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p.700

## **II-2- Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française :**

Selon Halté et Rispaïl « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* »<sup>5</sup>. L'oral est un objet attrape tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (français langue étrangère). De fait, l'enseignement-traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale. Mais s'es à partir des critiques des méthodes directes puis audio orales et audiovisuelle, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

D'autre part, selon Halté et Rispaïl, « *la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* »<sup>6</sup>. On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa. Ainsi d'après Cuq, voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté, (plus compréhensible, plus facile à comprendre), à l'irréversibilité du processus (processus qui ne peut pas retourner en arrière), à la possibilité de réglages et d'ajustement, à la présence des référents situationnels communs et à la

---

<sup>5</sup> JEAN-FRANCOIS Halté & MARIELLE Rispaïl, *l'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, P.12

<sup>6</sup> Idem

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

possibilité de recours à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale. Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

Il est important de savoir distinguer l'oral de l'écrit sur les différences de traitement de la langue à l'oral et à l'écrit. En effet, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit qui sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir les explications suffisantes, et le transcodage linguistique à l'oral. Au XX<sup>e</sup> siècle, la linguistique a su montrer les avantages des caractéristiques de l'oral qui ont justifié la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes. Dans le même ordre d'idée, selon Jean-Pierre Cuq :

*« ces réflexions sur les avantages de l'oral et de l'écrit, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilation simplistes : à l'écrit, les registres standard et soutenu, à l'oral la familiarité. Or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un ensemble de production orales (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des discours très élaborés (l'oral de la conférence, par exemple), et a montré que cette diversité existe aussi à l'écrit »<sup>7</sup>.*

On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe plus structurant des approches de l'oral en didactique du FLE (français langue étrangère). L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

---

<sup>7</sup> JEAN-PIERRE Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003, p.182

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

Les méthodes audio-oral ou accordé à l'oral une place prédominante en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de la langue. Le début de l'apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Les méthodes audiovisuelles ou privilégié le même canal : de vive voix, par exemple, ne présentait à l'élève que des images et aucune représentation écrite du dialogue. Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif car les structures de la langue étaient plus visées que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques. L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspiré le plus souvent des principes de la méthode verbotonale qui est : « *une stratégie de correction phonétique pour l'enseignement qui se base le cible phonétique dont l'analyse montre que les apprenants placé au contact d'une langue nouvelle, devenu « sourds » au sons étrangers en conséquence de la forte prégnance de leur propre système phonologique* »<sup>8</sup>

### II-3- Qu'est-ce que la motivation ?

Bien que le concept de motivation ne se soit réellement développé qu'à partir de la deuxième partie du XX<sup>ème</sup> siècle, nous disposons aujourd'hui d'une multitude de théories et de courants de pensées sur ce thème, courants et théories que nous allons présenter ici de manière très synthétique afin de bénéficier d'une vue d'ensemble de la motivation.

Nous devons bien sûr donner une définition du concept de motivation. La définition admise de la motivation consiste à la décrire comme

---

<sup>8</sup> PAULI Rivenc, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie), Bruxelles, de Boeck, 2003, p.97

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

étant : « le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement », on comprend dès lors que la motivation conditionne les comportements, il faut toutefois tempérer l'importance de la motivation »<sup>9</sup>.

### II-4-La responsabilité de l'enseignant par rapport à la motivation de ses élèves :

Quand il est question de motivation, beaucoup d'enseignants ont l'appréhension de voir développer des propos tels que :

1-Motiver ses élèves, ce n'est pas difficile, il suffit d'être cool, sympa, gentil avec eux.

2-Si les élèves ne sont pas motivés, c'est de la faute de leurs enseignants. Un bon enseignant qui motive ses élèves.

Ou encore, concernant la première idée, les remarques suivantes d'un élève sont assez justes : « Ces systématique : quand un prof est trop gentil, le bordel s'installe tout de suite. Je pense qu'il faut minimum d'autorité et de respect mutuel, sans que ce soit excessif, pour éviter ça. Il faut savoir doser l'autorité. Il ne s'agit pas de crier sur tout le monde mais juste de faire savoir qu'on est là pour bosser et pas raconter notre vie. Un peu de respect avec ça et c'est gagné. »<sup>10</sup>

Plusieurs recherches en sciences de l'éducation mettent en évidence que des exigences élevées constituent un bon de motiver et un facteur d'efficacité très important d'apprentissage. Aussi, l'enseignant qui définit ou/et négocie des règles claires avec ses élèves dès le début est-il bien

---

<sup>9</sup> VALLERAND, R.J. et Thill, E.E, Introduction au concept de motivation, in Introduction à la psychologie de la motivation, Laval (Québec). Editions études vivantes- Vigot, 1993, P.18

<sup>10</sup> Ce que je ne peux pas dire : 26 collégiens parlant, Oh éditions/ France inter 2003

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

souvent celui qui a le moins de problème en cours d'année. Le respect de l'élève et de son autonomie n'est pas synonyme d'absence de règles, de non autorité, de non exigence dans l'apprentissage.

### II-5- L'élève et l'image en classe de langue :

Que se passe-t-il en classe, du côté de l'élève, lorsque l'image est utilisée comme support ? Quelles sont les « postures » de lecture induites ? Après plusieurs observations en classes, directes ou bien indirectes, ponctuelle ou suivies, il semble que l'on puisse en distinguer cinq :

- La lecture de l'image est réalité masquée : elle est partielle voire nulle et on demande au mieux à l'élève un simple relevé d'éléments : *« c'est une lecture dénotative, minimaliste, qui est vécu par l'élève comme une tâche scolaire à accomplir et s'avère sclérosante. Il s'agit en réalité d'une identification des composantes élémentaires de l'image sans que l'élève établisse de lien cohérent entre ces dernières, même quand la relève est intéressante. Le lexique de l'espace y est par exemple privilégié »*.<sup>11</sup>

Exemple de consigne : que vois-tu sur cette image ? La compétence linguistique est alors la seule sollicitée. On parle de l'image.

-La lecture demandée est psychologique et les élèves restent à l'intérieur de l'histoire de l'image soit qu'ils la répètent (paraphrase narrative), soit qu'ils la répètent en l'expliquant (paraphrase explicative), soit qu'ils la répètent en l'évaluent (paraphrase évaluative). On est là dans une activité de description et de nomination rationalisée, dans laquelle l'élève accomplit un effort de transposition verbale.

---

<sup>11</sup> BUCHETON D ; Chabanna, J-Ch, parler et écrire pour penser apprendre et se construire, l'écrit et l'oral réflexifs, 2002, Paris : PUF, in Françoise Demougin, Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?, Paris : presses universitaires, Université Montpellier3 /Montpellier2.IUFM,2012,p.108

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

Exemple de consigne : que comprends-tu dans cette image ? La triple compétence, linguistique, socio-pragmatique et culturelle est sollicitée, parce qu'une mise en scène s'opère dans la verbalisation demandée. On parle **de** et **sur** l'image.

-L'image est lue symboliquement : « *elle devient énigmatique et implique un sens à déchiffrer. L'espace de l'interprétation s'ouvre, la dimension connotative de l'image s'affirme. C'est une lecture qui recontextualise, qui prend en compte l'horizon d'attente du lecteur, son expérience de lecteur. C'est une lecture par conséquent qui va au-delà de l'illusion de réalité, de la transparence référentielle, alors même qu'elle n'interdit pas la lecture émotionnelle* »<sup>12</sup>. C'est donc une lecture personnelle liée à sensibilité du regard singulier de l'élève, lecture personnelle qui repose souvent sur un principe d'analogie (par rapport au vécu personnel de l'élève) et/ou d'association (en fonction d'un repérage effectué d'une logique interne à l'image regardée). Le discours produit par l'élève va vers l'abstrait, tout en étant organisé au sein d'une proximité avec son quotidien.

Exemple de consigne : que veut dire cette image ? Le double compétence, linguistique et culturelle est sollicité, l'image est reconstruite par le lecteur dans ces aspects consensuels et partageables d'une part, et dans ses aspects potentiellement conflictuels et subjectifs d'autre part. On parle **sur** et **avec** l'image.

- L'image, lue comme signe, devient le point de départ d'une médiation personnelle. L'élève est acteur de son propre regard qui le lie à l'image regardée et qui lie cette dernière au monde. « *L'image sert alors de pré-texte à l'élève à qui on demande souvent de paraphraser l'image pour très vite se servir des faits narrés comme point de départ d'une argumentation*

---

<sup>12</sup> Ibid. P.109

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

*ou d'un récit personnels. L'image provoque la réflexion personnelle et l'activité de lecture devient finalement seconde, voire secondaire »<sup>13</sup>.*

L'image est alors envisagée davantage comme un stimulateur verbal ou un facilitateur sémantique.

Exemple de consigne : à quoi te fait penser cette image ? C'est certes la compétence linguistique qui est d'abord sollicitée, mais ancrée dans l'activation d'un désir de parole qui le rend prolix et nécessaire, authentique pour le coup dans son apparition et son appropriation. On parle **à partir de l'image**.

-La lecture que la classe de langue va peu induire est celle produite, valorisée et autorisée par et dans la sphère des lettrés. Cette lecture en effet ressortit à une image dominée où le lecteur est, en dehors de l'image, un analyste quasi désincarné, alors devenu un expert.

Exemple de consigne : rédige un commentaire composé de cette image. On vise là une phase de discernement, à l'opposé de toute instinctive ou réactive.

L'objectif suivi est moins de faire parler que de vérifier des savoirs érudits. Une telle posture est rarement induite en classe de langue.

Les deux premières postures sont les plus simples, les plus fréquemment adoptées par les élèves, et les plus fréquemment demandées par les enseignants. Normées, elles ressortissent à des tâches facilement évaluables, à des activités proches des tâches demandées. La troisième constitue un bon indicateur de l'intégration ou non de l'élève dans un système scolaire ; elle est le fait d'élève répondant aux attentes de l'institution scolaire, notamment française, et reconnus comme « bons »

---

<sup>13</sup> Ibid. P.109

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

élèves. Ce sont des élèves capables de mêler discours attendu et regard personnel sans que l'un détruise l'autre. La quatrième posture est plus complexe : elle met en jeu la singularité de l'élève, libère une parole. Mais elle ne peut exister que si les précédentes postures ont été adoptées, à un moment donné et sur une image donnée\_ pas forcément la même\_ de manière à ce que « parler à partir de l'image » ne soit pas une licence factice accordée à un subjectivisme exacerbé dont ni la langue ni l'élève ne tirerait bénéfice. La dernière posture évoquée, nous l'avons noté, ne relève pas vraiment d'une classe de langue puisque le souci de la langue n'y que très secondaire.

### **II-6-L'utilisation de l'image pourrait réformer l'apprentissage d'une langue étrangère :**

On vante souvent les mérites de l'utilisation de l'image en classe de langue : l'image serait cet outil pédagogique qui faciliterait la prise de parole de l'apprenant, l'image étant plus facile à décrypter que le texte. Mais quels types d'image peut-on utiliser en classe de langue ? Que permet l'image ? Fait-elle véritablement progresser l'apprenant ?

Cette idée d'utiliser l'image en cours n'est venue suite à une classe d'un niveau B1 que l'on m'avait confiée lors d'un stage. Cette classe avait la particularité de rassembler des apprenants selon leurs compétences orales, autrement dit ces derniers avaient des compétences en expression et compréhension écrites totalement différents. Je m'explique : certains maîtrisaient le conditionnel et le subjonctif, d'autres étaient encore à leurs balbutiements en grammaire française, je me suis alors interrogée quant à la manière d'élaborer une séquence de cours. En effet, comment donner les moyens à des apprenants d'une même classe de participer si leurs

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

connaissances en langue française sont si diverses ? Je me suis donc particulièrement penchée sur l'intérêt d'utiliser l'image en classe de FLE et j'ai tenté de fonder tout un cours sur la pédagogie de l'image mais aussi par l'image. Si je tenais à leur enseigner le français par l'image, il me fallait bien sûr leur enseigner la manière de lire une image.

Est née trop souvent cette idée commune que le texte doit être le point de départ à l'apprentissage des langues. Je ne nie pas qu'un texte est un outil indispensable pour enseigner une langue qu'elle soit étrangère ou non mais le texte a aussi ses limites. Un texte peut vite être pour l'apprenant source de difficultés, d'angoisse face à l'incompréhension d'une phrase, d'un mot...Et cela même s'il s'agit d'un apprenant de niveau avancé car on exige de lui qu'il sache le comprendre, l'analyser, le décrypter...L'image a pour moi cet avantage de provoquer de vives réactions de la part des apprenants. Combien de fois un enseignant n'a pas déploré le fait que seul 5 de ces apprenants étaient vraiment actifs dans son cours ? Cela, je pense ne vient pas des compétences de l'enseignant à transmettre un savoir mais aux moyen qu'il utilise pour le transmettre. Comment peut-on décider de garder nos méthodes traditionnelles quant aujourd'hui tout est image. Un apprenant qui vient à votre cours, a juste avant soi visionné un film à la télé, soit été interpellé par une publicité dans la rue, ou encore parlé à ses parents sur skype en les embrassants via la façade de son écran d'ordinateur ! Comment cet apprenant peut-il alors être capté par un texte et participé activement en cours si on fait de la classe un monde déconnecté de la réalité d'aujourd'hui.

Ce projet d'utiliser l'image en classe de français langue étrangère a été particulièrement réussi : les réactions de mes apprenants face aux images que je leur montraient rendaient le cours particulièrement ludique et

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

constructif...et je compte bien lors de mes prochaines expériences professionnelles faire de l'utilisation de l'image une méthode solide et fiable...

### **II-7-L'image pour motiver les élèves à communiquer correctement en langue française.**

#### **II-7-1-Un outil spécifique pour accompagner le cheminement de l'élève :**

Il n'est pas dans notre propos de rejeter ces différentes postures, qui toutes ont montré leur efficacité. Mais nous souhaitons montrer que le support de l'image peut aller plus loin à partir d'un outil qui est certes déjà utilisé en classe de langue, mais que nous voudrions appliquer spécifiquement à l'image : le cahier de bord.

Qu'est-ce qu'un cahier de bord ? Un cahier où l'élève accompagne la construction de son regard en notant, de la manière qu'il souhaite ses réactions à l'image qu'on propose à sa lecture. Aucune norme n'y est attachée, qu'elle soit linguistique, discursive ou textuelle. Des inducteurs peuvent être fournis, sous forme de questions telles celles-ci : à quoi cela te fait-il penser ? Qu'as-tu ressenti à la lecture de ce texte ?...Des moments de partage oral sont ménagés, pendant lesquels les apprenants qui le souhaitent font part à leur pairs de leurs notations. Il s'agit de créer les conditions du cheminement linguistique intellectuel et expérientiel de l'élève.

Qu'est-ce que permet en effet de construire de cahier ?

- Un rapport authentique à la langue, avec des compétences linguistique structurées par le concept d'appropriation. C'est en effet moins le support, en l'occurrence l'image, qui est authentique que l'usage de la langue qui le

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

devient. Dans les débats d'interprétation et dans les lectures partagées, les élèves s'approprient l'image, par reformulation, par explication. Ces compétences se développent simultanément, autour de trois activités langagières : répéter (redire, restituer, reformuler) ; transfère (expliciter) ; inventer (compléter, développer). On a bien d'une part une approche de la langue, d'un usage de la langue, dont l'élève n'était pas forcément familier par la reprise et la transmodalisation, et d'autre part une autonomisation par le commentaire, l'ajout d'une parole, voire le dessin connotatif.

- Des compétences culturelles : on part d'une image (dont la charge culturelle partagée ou pseudo-partagée va être conscientisée) pour aller vers son appropriation, en passant par sa représentation stéréotypée ou en tout cas cadée. Les élèves construisent un motif culturel (thème + prédicat attendu et entendu) qui se répète, ou non, et sont amenés à maîtriser un codage culturel et communicationnel.

-Des compétences de lecteurs : qui passe par le fait de construire un lecteur actif, entre le jeu et le nous, entre une culture commune partagée et une subjectivité agissante. Un lecteur capable de s'appuyer sur le « hors champ » et le « hors récit » de l'image. Compétences qui passent aussi par le fait de construire un goût de l'image (d'un rapport plat un réel à un rapport proliférant), de construire des liens de complicité : avec l'image, avec les autres lecteurs de l'image, avec la langue (du plaisir de nommer à l'évocation plus abstraite de concepts en passant par l'association libre et/ou contrainte), avec l'imaginaire collectif (des stéréotypes culturels aux significations culturellement ordonnées).

Le cahier de bord vise, on le voit, l'appropriation de l'image par un apprenant placé au cœur d'un système de construction identitaire, linguistique et culturelle progressive, permet de mener conjointement

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

l'apprentissage de la langue et du regard. Il est une manière de réhabiliter la lecture subjective sans pour autant oublier le socle commun de la langue et la culture partagée. Entant que dispositif de lecture, le cahier de bord, et avec lui l'image, en amont comme en aval, constitue un cadre pour penser l'interaction conscience et expérience, pour faire interagir les propositions de l'œuvre, celles de la communauté interprétative et celles du sujet, pour conjuguer approche philologique et approche herméneutique. On voit alors que, dans cette perspective, le recours à la langue maternelle n'est pas impossible, à partir de matrice d'écritures comme celle-ci : j'ai compris.../ je voudrais ajouter...

Cette activité renvoie à une efficacité didactique de l'image construite à partir d'une tension en elle entre ressemblance et dissemblance. C'est bien dans l'écart, dans la trahison du référent, que l'image trouve son mode de fonctionnement, le spectateur son interprétation. L'image se trouve être davantage une direction donnée, qui ne se laisse prendre au piège d'aucune représentation exacte. Ce n'est pas là l'impuissance de qui soulignée mais au contraire sa faculté extraordinaire d'expansion. Du coup la typologie des images, qui oriente le choix du support dans la classe de langue est à apprécier à l'aune du regard de celui qui apprend.

*« La prise en compte du spectateur de l'image conduit à analyser les différents types d'images suivant le degré de réticence et de prolifération qu'elles présentent. La réticence de l'image renvoie à la non évidence de ce qu'elle signifié, et amorce des conflits potentiels entre lecteurs ; la prolifération de l'image renvoie à l'existence possible de plusieurs axes interprétatifs, et amorce l'idée d'une communauté interprétative dans la*

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

*classe peut être le lien* »<sup>14</sup>. Il y a donc un degré d'opacité nécessaire dans les images proposées à l'élève, qui l'oblige à un retour métacognitif sur son propre regard (que n'ai-je pas pris en compte ? où me suis-je laissé prendre ?) et génère un ensemble d'indéterminations et d'ouvertures de sens que seule une collaboration active du spectateur peut transformer en un système ordonné de significations. A ce prix apparaît le plaisir cognitif de la lecture de l'image, par les compétences langagières, identitaires, sociales voire éthique mises en jeu.

### **II-8-L'image comme déclencheur d'interactions :**

L'utilisation de l'image comme déclencheur d'interactions n'est pas spécifique à la classe de langue. Des techniques d'expression à partir de documents visuels existent dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales. En didactique des langues, les images sont employées comme une « solution » à une problématique fondamentale d'enseignement : comment « faire parler » les apprenants ?

#### **II-8-1-En didactique des langues :**

L'image a connu différentes utilisations, plus ou moins importantes, selon les méthodologies d'enseignements. Au XX<sup>e</sup> siècle déjà, le pédagogue tchèque J.A.Komensky (dit comenius) préconise l'utilisation d'images des l'enseignement : « *(S) i nous voulons communiquer aux élèves une sûre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible* »<sup>15</sup>. « *Il envisage alors l'image comme un*

---

<sup>14</sup> TAUVERON, C, Lire la littérature à l'école, 2002, Paris : Hatier, in Françoise Demougin, Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?, Paris : Presses universitaires, Montpellier 3/Montpellier 2, IUFM, 2012, P, 111

<sup>15</sup> KOMENSKY, J. A, La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous, Paris, 2002, P.176

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

*auxiliaire didactique* »<sup>16</sup> en considérant le potentiel expressif des supports visuels.

Contrairement au texte, l'image ne fournit évidemment pas d'input verbal. « *en contrepartie, elle ne présente pas de barrière linguistique. Des documents visuels sont ainsi souvent utilisés pour l'évaluation, dans les épreuves orales ou écrites* »<sup>17</sup>, ils permettent de mesurer le niveau de compétence des locuteurs. Un apprenant de niveau A1 ou C2 peut en effet commenter la même image. C'est pour cette raison que les chercheurs en acquisition des langues ont également recours aux documents visuels. « *Les sujets de l'expérience sont amenés à produire un récit oral ou écrit, à partir de séquences d'images, fixes ou animées, mais toujours dépourvues de discours* ». <sup>18</sup>

Cette technique de production sur images peut également apparaître en classe de langue. Elle est introduite par le SGAVE à un moment où l'on s'achemine vers l'approche communicative, la vraisemblance, la créativité et les interactions spontanées. Le manuel de FLE *De vive voix* (1972) préconise des activités de production sur images avant de faire entendre l'enregistrement. Les auteurs regrettent la trop forte présence de grammaire dans les productions orales et cherchent à obtenir de la spontanéité. Ainsi, l'image est

*(...) présentée aux étudiants sans la réplique enregistrée qui lui*

*Correspond. On demande des étudiants d'essayer de formuler,*

*A l'aide de ce qu'ils ont appris dans les leçons précédentes,*

---

<sup>16</sup> MARTINEZ, P, La didactique des langues étrangères, Paris : presse universitaires de France, 1996, P.50

<sup>17</sup> CORBET, J, An Intercultural Approach to English Language Teaching. Clevedon : Multilingual Matters, 2003, P.140

<sup>18</sup> FRANCOIS, F. C, Hudelot & E, Sabeau-Jouannet, conduites linguistiques chez le jeune enfant, Paris : presses universitaire de France, 1984, P.122

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

*L'intention de communiquer(...) chez le personnage qui parle.*<sup>19</sup>

Le document visuel est associé de l'énoncé lui correspondant. Les diapositives projetées présentent des situations où l'intention de communication est explicite et les apprenants doivent verbaliser les énoncés possibles des personnages. Il s'agit de la paraphrase. Les élèves sont chargés d'imaginer différentes réalisations du même acte de langage, et les commentaires de la situation. L'enseignant joue le rôle d'animateur tout en corrigeant les productions orales des apprenants.

« Cette activité favorise l'autonomie des apprenants, dans la mesure où la lecture de l'image est propre à l'étudiant. La réalisation de cette activité nécessite la réunion de trois conditions »<sup>20</sup>, citées par H.Besse. Il doit tout d'abord y avoir une relation entre les répliques et l'environnement spatio-temporel de l'image, c'est-à-dire qu'il doit s'agir d'un dialogue de situation. Or, les personnages sur le dessin ne sont pas nécessairement en train de parler, Deuxièmement, l'image ne doit pas comporter de ballons pour expliquer l'énoncé, ce qui freinerait la créativité des apprenants. Elle doit présenter une situation dans son ensemble. Enfin, le réinvestissement n'est possible que si la méthode s'appuie sur une progression en spirale en fonction des leçons précédentes. Si ces conditions sont réunies, les images permettent de formuler, à partir des acquis des apprenants, des hypothèses et des interrogations notamment sur les personnages du feuilleton. Il s'agit selon H.Besse de « productions en situation simulée visuellement »<sup>21</sup>.

A la fin des années 1970, C.de Margerie reprend cette technique de production sur images sein de créatif, parfois avec un objectif grammatical et une interaction dirigée en sous-main. Il propose d'utiliser des documents

---

<sup>19</sup> BESSE, H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, Paris : Didier, 1985, P.101

<sup>20</sup> Ibid. P.118

<sup>21</sup> Ibid. P.111

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

visuels qui ne figurent pas dans le manuel, des collages, des publicités, des photographies, ce qui constitue une rupture forte. Il précise « avoir fait l'image buissonnière », une publicité et s'être éloigné des principes des leçons SGAVE. C.de.Margerie a recours à différentes techniques pour déclencher ce processus ; il demande par exemple, à ses apprenants d'imaginer des dialogues, des légendes ou des publicités à partir des documents visuels. De telles pratiques permettent d'obtenir des élèves une production discursive riche : leur discours est « empreint de poésie ». Cependant, C.de Margerie conserve un objectif langagier, afin que l'activité soit « acceptable » aux yeux de l'idéologie ambiante. Il utilise ainsi l'image comme support à l'acquisition langagière et grammaticale, par exemple en montrant une publicité pour les balances de cuisine afin de déclencher l'emploi d'articles partitifs avec l'énumération des ingrédients présents sur le document.

### **II-9-L'image comme support de dialogue :**

Il existe sur internet des réseaux que l'on appelle "Chat". Ils peuvent être une aide importante pour entrer dans l'écrit et notamment dans le dialogue par le biais des bulles de bandes dessinées. Pour cela, il s'agit de disposer d'ordinateurs branchés sur internet, soit dans une même salle, soit dans des classes différentes.

Au départ, chaque enfant choisit un personnage proposé par l'ordinateur. Il écrit ensuite une phrase sur le clavier et, presque instantanément, une vignette de bande dessinée apparaît sur l'écran. Le personnage sélectionné est dessiné dans un décor neutre et son message s'inscrit dans une bulle. Un second enfant peut répondre et les deux personnages figurent sur la

## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale en FLE

---

nouvelle vignette avec la nouvelle réplique. Et ainsi de suite, tout au long du dialogue. Ce travail relativement ludique peut être exploité en expression écrite afin que les enfants sourds surmontent leur appréhension de la page blanche. Il est possible d'imprimer chaque bande dessinée afin de les retravailler, les corriger, les transformer et les compléter ultérieurement.

Une fois que ce procédé imagé est intégré par la jeune sourd, ce dernier peut l'utiliser à partir de chez lui pour communiquer sans trop de retenue avec d'autres enfants sourds ou entendant. Encore faut-il disposer du matériel à la maison !!!

# **Chapitre III :**

## **Partie pratique**

Dans ce chapitre qui est le côté expérimental, nous avons abordé la description de notre petite expérience.

*« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie... »*

**Mao Tsé-Tong.**

### **III- Présentation du corpus**

#### **III-1-Structure de manuel scolaire :**

Structure conforme à la pédagogie de l'intégration-pédagogie des compétences. L'organisation du manuel s'est faite autour de trois projets (compétences globales) sont :

**-Projet 1:** Je réalise pour l'établissement un fichier qui contient des informations concernant ma classe.

**-Projet 2 :** Dans le cadre d'une campagne d'information, je réalise une brochure destinée aux élèves d'un autre collège pour leur expliquer la nécessité de préserver l'environnement et protéger les animaux en voie de disparition.

**-Projet 3 :** Je rédige une liste d'instructions destinée aux camarades d'école pour leur indiquer attitude à suivre face à une situation donnée.

Ces projets sont organisés en séquences (niveaux de compétences) comme suit :

**Projet 1 :**

**Séquence 1 :** Se présenter

**Séquence 2 :** présenter quelqu'un

**Séquence 3** : présenter un lieu.

**Projet 2** :

**Séquence 1** : présenter un animal dans son environnement

**Séquence 2** : expliquer un phénomène naturel : Le cycle de l'eau

**Projet 3** :

**Séquence 1** : respecter les règles d'un jeu

**Séquence 2** : donner des conseils pour éviter un danger

**Séquence 3** : expliquer le fonctionnement d'un appareil et donner des indications pour effectuer une opération.

Et les séances présentent clairement :

- Des notions à faire découvrir à travers des situations didactiques
- des activités variées à réaliser à l'écrit
- des tâches à exécuter et diverses consignes
- des situations intégratives des compétences
- des grilles critères pour permettre à l'élève de s'auto évaluer.

Les supports :

Selon la nomenclature proposé dans le programme de 1AM ; les supports sont dans leur grande majorité des documents authentiques (Fiche de renseignement, Notices, Factures,...)

Les textes sont :

- En relation avec le type discursif retenu (explicatif et prescriptif)

-Du niveau des élèves et centré sur leur intérêts (sport- animaux-jeux-internet...)

-D'une longueur moyenne de 100 à 150 mots avec une proportion de 10% de mots nouveaux

-Référence (Auteur, source, date,...) et illustrés pour la grande majorité des textes choisis pour la compréhension de l'écrit.

Toutefois l'on note quelques interventions des concepteurs avec des textes fabriqués (dits textes pédagogiques) qui ne sont pas toujours aux normes ; c'est pour cela que nous jugeons préférable d'étudier les règles d'énonciation sur le texte exploité en lecture compréhension. De plus si l'on en juge sur les règles à retenir en séance de morphosyntaxe, on remarquera que d'autres exemples y ont été choisis pour l'analyse et l'illustration et l'on vient à se demander pourquoi ces corpuscules ont été retenus.

-Rubrique je m'exerce, une large panoplie d'activités, riches et variées proposées.

-Rubrique révision bonus ; conception intelligente et système d'évaluation ludique...Un riche moment d'auto évaluation et de détente.

Les grilles d'évaluations :

-Le manuel propose des grilles d'évaluation critères accompagnant chaque sujet d'écriture, et ce pour mieux mesurer le degré de compétence atteint

-Les documents iconiques et les représentations graphiques sont d'un niveau acceptable et permettent une bonne exploitation pédagogique :

Sur le plan sémiologique le manuel dans sa forme nous paraît

-De bonne dimension

- D'un bon volume
- Classique quant au choix de la couverture
- Qualité du papier acceptable
- Couleurs des textes et titres bien choisis, nous agressives.
- Pages aérées
- Projets et séquences bien répertoriées
- Une répartition détaillée du contenu du manuel à même d'orienter l'enseignant sur les compétences à installer
- Des pages utiles et récréatives pour élargir l'horizon linguistique du petit apprenant.

Le manuel scolaire se présente comme un ensemble très structuré de sorte que l'élève y évolue aisément. Il accompagnera durant toute la première année moyenne. Il guidera dans les différentes activités d'apprentissage de la langue et vise la maîtrise des compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires pour une communication réussite et dans des situations diversifiées.

### **III-2-L'image dans le manuel scolaire :**

Dans cette partie, nous arrivons à ce qui constitue le sujet de notre travail de recherche « L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale », nous allons mettre l'accent sur les séances de l'expression orale qui contient des illustrations, afin de voir l'apport de ces derniers, à travers de multiples applications choisies, susciteront en motivation et curiosité.

### **III-2-1-L'importance de l'illustration dans le manuel scolaire :**

Pour aider l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique, pour lui faire parler, le manuel scolaire est utilisée l'image à des fins pédagogiques. Les concepteurs ne semblent pas se passer de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires.

Le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue, il donne beaucoup d'importance au support visuel, et particulièrement les activités de l'orale.

Toutes les images utilisées ne sont pas bizarres mais simples, jolies, et impliquent des objets utilisés et connus, adaptées à l'âge des élèves, et véhiculent l'élève pour exprimer.

Dans les activités de l'expression orale, nous trouvons que le manuel scolaire propose des supports visuels (des images) pour guider l'élève à exprimer et communiquer dans la classe du FLE.

#### **III-2-1-1-La rubrique j'observe, je découvre et je m'exprime :**

Dans cette activité l'image comme support didactique garde une place importante, l'enseignant doit travailler l'orale des élèves à travers les images proposées par le manuel, dans deux moments, de réception et de production.

A ce niveau l'élève a la capacité de parler et de s'exprimer à travers l'illustration, c'est-à-dire présenter le support (image), et aussi orienter les élèves par des questions d'observations, puis faire observer l'élément

déclencheur par l'ensemble de la classe (que voyez-vous sur l'image ? Où sont-ils ?...)

Ces illustrations ont pour but de représenter des objets, personnages, scènes de la vie quotidienne, sans oublier de prendre en compte de l'environnement socioculturel des élèves, poser des questions de compréhension et de découverte des actes de langage visés.

Pour arriver à activer la participation de toutes les élèves et encourager toutes les initiatives et orienter les élèves qui ont des difficultés à s'exprimer.

Expliciter les situations de la rubrique « je m'exprime » à l'aide des illustrations du manuel de l'élève, observer les images et exprime à l'aide des banques des mots, verbes, adjectifs, qu'ont relation avec les images posées et sous la direction de l'enseignant à travers les questions posées.

### **III-3-Objectifs des activités du manuel scolaire :**

Nous avons dit que le manuel scolaire du 1AM, comporte trois projets, et chaque projet a son objectif. A l'issue de ces projets l'élèves sera capable d'informer, d'expliquer et de prescrire dans des situations de communication diverses. Chacun de ces projets se forme de deux ou trois séquences. Dans ces derniers nous trouvons des activités ont des objectifs selon le thème de chaque séquence, qui sont comme suit :

1-L'expression orale :

1-se présenter(le thème) :

- construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin de présenter à ses camarades de classe.

2-présenter quelqu'un :

-construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin de présenter un personnage.

3-présenter un lieu :

-construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin de présenter un lieu de son choix à ses camarades de la classe.

4-présenter un animal dans son environnement :

-construire de sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin de présenter un animal de son choix.

5-expliquer un phénomène naturel « Le cycle de l'eau » :

-construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin d'expliquer un phénomène naturel « Le cycle de l'eau ».

6-respecter les règles d'un jeu :

-construire d'un sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent d'expliquer les règles d'un jeu de son choix.

7-donner des conseils pour éviter un danger :

-construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent pour expliquer l'attitude à suivre pour éviter un danger.

8-expliquer le fonctionnement d'un appareil :

-construire du sens à partir de supports images

-produire un énoncé cohérent afin d'expliquer le fonctionnement d'un appareil.

2-Compréhension de l'écrit :

-Identifier le personnage se présentant et les informations qui le caractérisent

-Identifier le personnage présenté

-Identifier le lieu présenté (le thème de la description)

-Identifier l'animal présenté (le thème de la description)

-Repérer l'ordre des informations

-Accéder au sens de texte en répondant au questionnaire proposé par le professeur.

3-Vocabulaire :

-Lexique de la présentation. Mots simples/mots dérivés

-Pronom personnel sujet

-Le champ lexical de la description

-Les procédés d'explication :-la définition      -la reformulation

-La caractérisation

-La famille des mots

-Nominalisation à base verbale

-Les procédés d'explication.

#### 4-grammaire :

- Phrase verbale et phrase nominale
- Expansion du nom : adjectif qualificatif +C.N.
- Le groupe verbal et ses constituants
- L'expression de la cause « parce que, car »
- L'expression de la chronologie
- Phrase déclarative, phrase impérative
- Lexique de la consigne, de l'ordre et de l'interdiction
- La tournure impersonnelle.

#### 5-Conjugaison :

- Présent de l'indicatif : 1<sup>er</sup> groupe + « être » et « avoir »
- Valeurs : présent momentané + vérité générale
- Présent de l'indicatif : verbes du 2<sup>ème</sup> groupe
- Présent de l'indicatif : verbes du 3<sup>ème</sup> groupe
- Le passé composé de l'indicatif
- Futur simple de l'indicatif : verbes du 1<sup>er</sup> groupe + 2<sup>ème</sup> groupe + « être » et « avoir »
- Impératif présent
- Le mode infinitif
- Le future simple de l'indicatif.

#### 6-Orthographe :

- Accord sujet/verbe
- Accord de l'adjectif qualificatif
- Le pluriel de l'adjectif qualificatif
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être »
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »
- La ponctuation
- Formulation des adverbes de manière
- Les homophones.

A la fin de chaque séquence, un atelier de lecture permettra à l'élève d'entraîner à lire sans hésitation un texte long en respectant la prononciation et la ponctuation, et d'entraîner à utiliser des informations écrites : pour découvrir des objets, pour organiser le temps, ..., ainsi que des activités d'évaluation pour faire le point sur ce qu'il a appris.

Toutes ces activités donneront à l'élève les moyens de comprendre et d'exprimer en langue française, et aussi aideront l'élève à apprendre à lire et à écrire afin de mieux communiquer en français.

### **III-4-Le public visé et le lieu de l'enquête :**

Nous avons choisis comme échantillon de notre travail, la classe de 1<sup>ère</sup> année moyenne. Cette classe contient 30 élèves, 14 garçons et 16 filles.

L'élève de 1<sup>ère</sup> année moyenne se caractérise par un esprit curieux et éveillé, élève a la passion de la connaissance. Son esprit de curiosité vers le savoir est illimité dans des domaines variés. Dans cette année, l'élève a commencé dans une nouvelle étape de l'éducation, niveau plus haut à ce qui est précède, donc à ce niveau l'élève veut découvrir tous ce qui est

différent. Son apprentissage se module par rapport aux capacités de réception et de production de l'élève dans le cadre des activités prévues dans le programme.

Notre travail a été effectué dans l'école moyenne Djaàdi lamri à lioua.

### **III-5-Présentation de l'activité expérimentale :**

Dans le but de montrer que l'image pédagogiquement peut motiver l'élève à l'acquisition de la compétence orale du FLE dans la classe.

Dans ce fait, nous avons fait le travail au niveau de la méthode expérimentale, nous avons choisis les activités de l'expression orale dans le manuel, pour réaliser mon expérimentation avec les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Nous avons demandé aux élèves de regarder bien les images et puis nous avons posé des questions sur les images posées et les élèves ont répondu oralement. Il y a dans chaque séance thème précis.

Nous avons pris les réponses des élèves les plus répétées, parce que ce qui nous intéressé les interactions des élèves et ses compétences de l'orale, à travers la participation dans les leçons. Nous avons fait un rappel sur les deux premiers projets qui sont précédés et puis nous avons choisit le projet 3 pour faire les activités.

### **III-6-Le déroulement de l'activité expérimentale :**

Nous avons choisi le projet 3 qui comporte 3 séquences, et nous avons fait les activités comme suit :

**J'observe, je découvre et je m'exprime.**



1. ....



2. ....



3. ....



4. ....



5. ....



6. ....

**Légende des illustrations :**

- Combat de Karaté.
- Ascension
- Basket-ball
- Haltérophilie
- Course automobile.
- Aviron

**Banque de mots :**

- a) **Verbes :** dribbler - grimper - parcourir - marquer - marcher - ramer - pratiquer - soulever - escalader - jouer - lancer - descendre - muscler...
- b) **Noms :** catégorie - équipe - salle - alpiniste - ballon - vitesse - joueurs - cordes - course - altères (poids) - pilote - kata - points - match - circuit - ippon - montagne - combat - championnat - panier - piste - art - compétition - waza-ari - grimpeur - juge - route - canot - arbitre - embarcation - grand prix - rallye - mi-temps - équipage - eau - formule...
- c) **Adjectifs :** collectif - mécanique - martial - individuel - fort - physique - nautique - combatif - solitaire - agile - long - lourd - musclé - rapide...

**Questionnaire :**

- Que représentent les six illustrations ?
- Fais correspondre chaque légende à l'image qui lui convient.
- Ces images ont des liens communs, cites-en deux ou trois.
- Choisis une illustration et explique-la à tes camarades.

Projet : 03

Thème : Je rédige une liste d'instructions destinée aux camarades du collège pour leur indiquer une attitude à suivre face à une situation donnée.

Séquence 1 : Respecter les règles d'un jeu

Activité : Expression orale

Support : Les illustrations y a-t-il à la page 77.

### **Déroulement de la leçon**

-Observation des illustrations .page 77

**1-Combien d'illustrations y a-t-il à la page 77 ?**

\*Il y a six photos

**2-Que représentent les six illustrations ?**

\*Des sports, des jeux

**3-Fais correspondre chaque légende à l'image qui lui convient**

\*Image 1 : Course automobile

Image 2 : Ascension

Image 3 : Aviron

Image 4 : Combat de karaté

Image 5 : Baskt-ball

Image 6 : Haltérophilie

**4-** Classez ces images en deux groupes : celles qui présentent un sport individuel et celles qui présentent un sport collectif (un sport d'équipe)

\*Sport individuel :

Image 1, image 2, image 3, image 4, image 6.

Sport collectif :

Image 5.

**5-**Choisis une illustration et expliquer-la à tes camarades.

\*L'haltérophilie : est un sport individuel, qui demande beaucoup d'efforts physiques, avec matériel lourd,...

J'observe, je découvre et je m'exprime.



1. ....

2. ....

3. ....

Légende des illustrations :

- Maladie.
- Panneau de signalisation d'un danger.
- Enfant imprudent.

Banque de mots :

- a) **Noms :** grippe - symptômes - consultation - code - piéton - interdiction - passage - consignes - danger - médecin - route
- b) **Verbes et expressions :** consulter - contaminer - obliger - inattention à - être en danger - s'exposer au risque - éviter le danger - ne pas toucher - se prémunir - respecter - indiquer - passere
- c) **Adjectifs :** grippal - imprudent - prudent - inattentif - contaminé - insoucieux - irrespectueux - inconscient...

Questionnaire :

- Que représente la première image ?
- Que fait le personnage ?
- Pourquoi le fait-il ?
- Que représente la deuxième illustration ?
- Où peut-on trouver cette indication ?
- Que font les enfants représentés sur la photo 3 ?
- Que peut-il lui arriver ?

Indique pour chaque personnage représenté sur ces images, la précaution à prendre et le danger.

Séquence 02 : Donner des conseils pour éviter un danger

Thème : Je rédige une liste d'instructions destinée aux camarades du collègue pour leur indiquer une attitude à suivre face à une situation donnée.

Activité : Expression orale

Support : Les illustrations du manuel, page 88

### **Déroulement de la leçon**

Observation des illustrations :

**1-**Combien d'illustration y a-t-il à la page 88 ?

\*Il y a trois photos

**2-**Fais correspondre chaque légende à l'image qui lui convient.

\*Image 1 : Maladie

Image 2 : Panneau de signalisation d'un danger

Image 3 : Enfant imprudent.

**3-**Observe l'image 01 et dis que représente-t-elle ?

\*Elle représente : une personne, un homme, un jeune, un personnage, un adulte,...

**4-**Que fait le personnage ?

\*Il éternue, il tousse, essuyez son nez.

**5-**Pourquoi le fait-il ?

\*Parce qu'il a la grippe, il est malade, il est grippé

**6-**Que représente la deuxième illustration ?

\*Elle représente une indication « danger de passage piéton », panneau de signalisation d'un danger

**7-**Donner la définition du mot « piéton »

\*Un piéton : est un personnage se déplaçant à pied, en marchant ou en courant

**8-**Où peut-on trouver ce type de panneau ?

\*Devant les établissements, les travaux

**9-**Que font les enfants représentés sur la photo 03 ?

\* Ils traversent la route pour arriver à l'école

**10** –Que peut-il lui arriver ?

\*Il peut se faire renverser par un véhicule (une voiture, un camion, bus,...)



**Légende des illustrations :**

- Un téléphone portable.
- Un tensiomètre.
- Un stéthoscope.
- Un micro-ordinateur.
- Un appareil photo.



**Banque de mots :**

- a) **Verbes :** démarrer, brancher, installer, communiquer, se connecter, naviguer, mesurer, ausculter, écouter, cadrer, zoomer, enregistrer, évaluer, filmer, vérifier, parler, discuter, examiner...
- b) **Noms :** instrument, appareil, tension, aiguille, écran, photo, mémoire, unité (centrale), moniteur, clavier, souris, touche, batterie, haut-parleurs, battements (cardiaques), écouteurs...
- c) **Adjectifs :** rapide, automatique, électrique, efficace, petit, puissant, simple, utile, commode, pratique, souple, léger, précis, programmable, nécessaire, indispensable...

**Questionnaire :**

- Observe les cinq illustrations et fais correspondre à chacune d'elles la légende qui lui convient.
- Que nous montre chaque image ?
- Définis chaque appareil.
- En te référant au tableau ci-dessous, donne les informations concernant chaque appareil.

	Le téléphone portable	Le micro-ordinateur	L'appareil photo	Le stéthoscope	Le tensiomètre
Qui l'utilise ?					
Où l'utilise-t-on ?					
A quoi sert-il ?					

- Choisis l'un de ces appareils et présente-le à tes camarades d'une manière plus détaillée.

Séquence 3 : Expliquer le fonctionnement d'un appareil et donner des indications pour effectuer une opération

Thème : Je rédige une liste d'instructions destinée aux camarades du collège pour leur indiquer une attitude à suivre face à une situation donnée

Activité : Expression orale

Support : Les instructions du manuel, page 100

### **Déroulement de la leçon**

Observation des illustrations :

**1-**Combien d'illustration y a-t-il à la page 100 ?

\*Il y a cinq photos

**2-**Que représentent les cinq illustrations ?

\*Des appareils, outils

**3-**Fais correspondre chaque légende à l'image qui lui convient

\*Image 1 : un stéthoscope

Image 2 : un tensiomètre

Image 3 : un micro-ordinateur

Image 4 : un téléphone portable

Image 5 : un appareil photo

**4-**Donner les informations concernant les photos 3, 4,5

\*Image 3 : on l'utilise pour brancher l'internet, se connecter, installer des dossiers, des fichiers, pour étudier

Image 4 : on l'utilise pour communiquer, faire des appels, pour les jeux, écouter des musiques

Image 5 : on l'utilise pour filmer, prendre des photos

**5-**Choisis l'un de ces appareils et présente-le à tes camarades

\*Le téléphone portable : est un appareil électronique, efficace, on l'utilise pour parler et discuter, et il a des plusieurs utilités.

### **III-7-Les commentaires :**

A travers cette tâche, nous avons remarqué que plus de 50% des élèves ont participé dans l'expression de l'oral de leur connaissance. Nous avons trouvé qu'il y a des erreurs au niveau de la prononciation, mais nous avons corrigé ses erreurs et encourager les élèves à mieux exprimer.

Les supports visuels ont été sélectionnés en fonction à apprendre les compétences langagières, elles accompagnent des banques de mot (verbes, noms, adjectifs, dont le thème des illustrations) pour mieux identifier et s'exprimer dans la langue française. Donc nous avons remarqué que ces supports visuels ont motivés les élèves d'exprimer et d'interagir verbalement dans la classe

Donc, l'utilisation de l'image permet à motiver les élèves à interagir et à exprimer dans la classe.

### **III-8-La synthèse :**

Après l'analyse des interactions des élèves dans les activités qui précèdent, nous avons résulte que :

-L'image est un support didactique facilite la compréhension aux élèves, et un moyen de motivation qui motive l'élève d'interagir dans la classe.

-L'image est utilisée dans les activités de l'oral, ce dernier qui se manifeste surtout dans la rubrique j'observe, je découvre et je m'exprime, où les élèves sont amenés à pratiquer les actes de paroles. Ces derniers sont accompagnés par des illustrations, cela nous fait penser au rapport image / orale.

-Les images proposées sont destinées pour des activités de l'oral, dans la mesure où elles permettent à chaque élève de s'orienter à son gré, et son désir.

-L'image fait vivre la langue (images qui présentent la situation de communication), elle favorise l'expression orale individuelle ou collective.

## **Conclusion :**

A la fin de cette activité du terrain, et à l'appui des résultats obtenus, nous disons que nos hypothèses ont été confirmées.

Le manuel scolaire donne à l'image une importance, elle présente dans toutes les activités de l'oral, elle facilite la compréhension et incite l'élève à s'exprimer avec plaisir, et peut le faire interagir dans la classe.







## Chapitre II : L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale

---

### **Conclusion :**

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans la langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à communiquer en français à l'orale.

Dans ce qui précède, nous avons relevé le statut de l'image à l'acquisition de l'oral. Nous avons choisi ce cheminement dans un but de connaître si support visuel apporte une habileté aux élèves de communiquer correctement dans la langue française.

En effet, d'après ce que nous avons déjà vu, l'utilisation de l'image dans le domaine pédagogique est soutenue par beaucoup d'auteurs.

### **Conclusion :**

Au terme de cette modeste contribution à ce travail de recherche, et à travers ce chapitre, il nous est difficile d'en faire une conclusion décisive.

Nous allons donc revenir sur l'ensemble de cette étude pour essayer d'en rappeler un certain nombre de conclusions.

L'image est donc le produit d'un processus de construction entre différents types de codages culturels, artistiques, etc. En effet, l'image englobe différents types de signes : plastiques, iconiques, linguistiques, qui s'interagissent et se complètent pour produire, sous une forme agréable, un message compréhensible.

A ce niveau l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage du FLE remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'apparition de la méthodologie directe où la priorité est accordée à la langue cible, c'est-à-dire l'utilisation d'intermédiaire tel que les images, pour faire comprendre les apprenants sans faire le recours à la langue première.

Le recours aux images est une forme d'adaptation à une évolution sociologique qui s'intéresse tant aux images.

# **CONCLUSION GENERALE**

## **Conclusion :**

A la fin de ce modeste travail, qui porte le thème : « L'image comme support de motivation à l'acquisition de la compétence orale. *Cas de 1<sup>ère</sup> année moyenne.* », L'étude de cette recherche était effectuée sur le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies, dans notre travail nous avons vu la place de l'oral dans ces méthodologies. L'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangère, alors il ne suffit pas de savoir écrire seulement, mais aussi il est important de savoir parler dans la langue étrangère.

A ce niveau nous avons essayé de répondre à la problématique de notre travail de recherche : comment peut-on motiver l'apprenant à l'interaction verbale et à l'acquisition des compétences langagières ?

Afin d'analyser notre travail, deux méthodes étaient établies à savoir la méthode analytique qui consistait à analyser les différentes images incorporées aux activités de l'oral du manuel, et les diverses interactions chez les élèves. Complété par la méthode expérimentale avec la réalisation d'une expérimentation portant des activités de l'expression orale pour les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne, afin de ressortir le degré de compréhension et de motiver les élèves à exprimer par l'observation de l'image.

Les résultats recueillis au sujet de notre travail, nous permettent de confirmer nos hypothèses que l'image est un support pour motiver l'élève et interagir verbalement, et elle est comme moyen de communication, provoquerait un changement à la pratique enseignante voir en ce centrant sur l'élève de la 1<sup>ère</sup> année moyenne.

L'image est un facteur de motivation, et vu comme déclencheur d'expression, elle peut aider l'élève et faciliter la transmission et la réception du savoir. D'autre part, l'image favorise la motivation des élèves qui est à la base de tout apprentissage, elle est facteur d'autonomie et d'expression.

En effet, l'image motive l'élève d'acquérir des compétences langagières pour s'exprimer, elle permet à l'élève d'agir et qui le pousse à améliorer son apprentissage, comme l'exprime le passage suivant : « *la lecture de l'image est aussi important que la lecture du texte pour fixer les apprentissages.* » (Guide pédagogique du manuel scolaire de français 3<sup>ème</sup> AP, Alger 2008). Et aussi, elle permet une bonne contextualisation du lexique (image situationnelle) en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle) : celui-ci apporte en lui-même beaucoup d'informations qui aident l'élève à dégager le sens.

Enfin, nous avons fait cette expérience dans le but d'améliorer les élèves à communiquer en français langue étrangère car l'oral est important dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Cependant, nous pensons que la pratique de l'oral et les difficultés des élèves à communiquer peuvent être améliorées.

# ANNEXES

## J'observe, je découvre et je m'exprime.



1. ....



2. ....



3. ....



4. ....



5. ....



6. ....

### Légende des illustrations :

- Combat de Karaté.
- Ascension
- Basket-ball
- Haltérophilie
- Course automobile.
- Aviron

### Banque de mots :

- a) **Verbes** : dribbler - grimper - parcourir - marquer - marcher - ramer - pratiquer - soulever - escalader - jouer - lancer - descendre - muscler...
- b) **Noms** : catégorie - équipe - salle - alpiniste - ballon - vitesse - joueurs - cordes - course - altères (poids) - pilote - kata - points - match - circuit - ippon - montagne - combat - championnat - panier - piste - art - compétition - waza-ari - grimpeur - juge - route - canot - arbitre - embarcation - grand prix - rallye - mi-temps - équipage - eau - formule...
- c) **Adjectifs** : collectif - mécanique - martial - individuel - fort - physique - nautique - combatif - solitaire - agile - long - lourd - musclé - rapide...

### Questionnaire :

- Que représentent les six illustrations ?
- Fais correspondre chaque légende à l'image qui lui convient.
- Ces images ont des liens communs, cites-en deux ou trois.
- Choisis une illustration et explique-la à tes camarades.

J'observe, je découvre et je m'exprime.



1. .... 2. .... 3. ....

### Légende des illustrations :

- Maladie.
- Panneau de signalisation d'un danger.
- Enfant imprudent.

### Banque de mots :

- a) **Noms :** grippe - symptômes - consultation - code - piéton - contamination - obligation - interdiction - passage - consignes - danger - médecin - route - recommandations...
- b) **Verbes et expressions :** consulter - contaminer - obliger - interdire - être grippé - faire attention à - être en danger - s'exposer au risque - éviter le danger - prendre des précautions - ne pas toucher - se prémunir - respecter - indiquer - passerelle - traverser...
- c) **Adjectifs :** grippal - imprudent - prudent - inattentif - contaminé - négligeant - insoucieux - irrespectueux - inconscient...

### Questionnaire :

- Que représente la première image ?
- Que fait le personnage ?
- Pourquoi le fait-il ?
- Que représente la deuxième illustration ?
- Où peut-on trouver cette indication ?
- Que font les enfants représentés sur la photo 3 ?
- Que peut-il lui arriver ?

Indique pour chaque personnage représenté sur ces images, la précaution à prendre pour éviter le danger.



**Légende des illustrations :**

- Un téléphone portable.
- Un tensiomètre.
- Un stéthoscope.
- Un micro-ordinateur.
- Un appareil photo.



**Banque de mots :**

- a) **Verbes :** démarrer, brancher, installer, communiquer, se connecter, naviguer, mesurer, ausculter, écouter, cadrer, zoomer, enregistrer, évaluer, filmer, vérifier, parler, discuter, examiner...
- b) **Noms :** instrument, appareil, tension, aiguille, écran, photo, mémoire, unité (centrale), moniteur, clavier, souris, touche, batterie, haut-parleurs, battements (cardiaques), écouteurs...
- c) **Adjectifs :** rapide, automatique, électrique, efficace, petit, puissant, simple, utile, commode, pratique, souple, léger, précis, programmable, nécessaire, indispensable...

**Questionnaire :**

- Observe les cinq illustrations et fais correspondre à chacune d'elles la légende qui lui convient.
- Que nous montre chaque image ?
- Définis chaque appareil.
- En te référant au tableau ci-dessous, donne les informations concernant chaque appareil.

	Le téléphone portable	Le micro-ordinateur	L'appareil photo	Le stéthoscope	Le tensiomètre
Qui l'utilise ?					
Où l'utilise-t-on ?					
A quoi sert-il ?					

- Choisis l'un de ces appareils et présente-le à tes camarades d'une manière plus détaillée.

## I - OUVRAGES :

- Besse, H, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris : Didier, 1985.
- Bucheton, D & Chabanna, J-Ch, *parler et écrire pour penser apprendre et se construire, l'écrit et l'oral réflexifs*, Paris : PUF, 2002.
- Corbett, J, *An Intrcultural Approach to English Language Teaching*, Clevedon : Multilingual Matters, 2003.
- Coste, D, *Les Piétinements de l'image, Etudes de Linguistique Appliquée*, Paris : Klincksieck, 1975.
- Eco, U, *Les Limites de L'interprétation*, Paris : Grasset, 1992.
- Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, *L'oral dan la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris : l'Harmattan, 2005.
- Komensky, J-A, *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous*, Paris, 2002.
- Martine Joly, *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image, fixe)*, Arman Colin, 2005.
- Moles Abraham, *L'image communication fonctionnelle*, Paris : Casterman, 1981.
- Paul Rivenc, *Apprentissage d'une étrangère / seconde (la méthodologie)*, Bruxelles, de Boeck, 2003.
- Trauveron, C, *Lire la littérature à l'école*, Pris : Hatier, 2002.
- Vallerand, R.J. et Thill, E.E (Eds), *Introduction à la psychologie*, Laval (Québec). Editions études vivantes- Vigot, 1993, P.18

## II- DICTIONNAIRES :

- Le petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.
- Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.
- Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

- Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de Didactique du français, Paris, CLE international, 2003.
- Jean-Pierre Robert, Dictionnaire pratique de Didactique du FLE, Lassay-les-Châteaux, 2008.

### III-SITOGRAPHIES :

- Artisiou-com / vjulliar /lib/exe/fetch-php ? média= 7image fixe-bis. Pdf.
- Image-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/image.
- Dénotation et connotation d'une image-cinefilons, cinéma.forum-easy.com >...> Ils font le 7<sup>ème</sup>art > Les formes de cinéma.

### IV-REVUES :

- Françoise Demougin, *Langue, culture et stéréotypes...* Montpellier, 1999.
- Françoise Demougin, *Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?*2012.
- *Essai sur l'initiation aux messages visuels*, France, 1966.
- *Analyse sémiologique du film à intention didactique*, de France, 1977.
- Martinez, P, *La Didactique des langues étrangères*, Paris, 1996.
- Ce que je ne peux pas dire : 26 collégiens parlent, Oh éditions / France inter 2003

### V-LES MEMOIRES :

- Hamida Amina, Dadda Souad, *Le rôle du symbole iconique dans l'apprentissage du FLE, conte de Nora Aceval (le loup et la colombe)*, 2009-2010.
- Zidi Mokhtar, Mahlali Ahmed, *Le code iconique au service du code linguistique : Cas de 2<sup>ème</sup>année moyenne*, 2009-2010.

## **LE CORPUS :**

- Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne de français 2014-2015.

# **BIBLIOGRAPHIE**

**Résumé :** L'image dans les manuels scolaires contribue la réalisation de l'acte de l'enseignement / apprentissage du FLE, cette contribution, s'appuie sur l'analyse des interactions verbales et de la communication en classe de FLE. Elle repose sur la capacité de l'image à susciter des productions verbales. L'image ici considérée comme un déclencheur d'interactions orales permettant aux élèves de communiquer, c'est le cas scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne de français.

Dans notre travail de recherche, nous avons abordé le rôle de l'image pour l'enseignement / apprentissage du FLE, en nous fondant sur le champ de l'analyse des interactions en classe. Les supports visuels que nous avons l'utilisées dans les activités de l'orale permet de susciter une forte implication des élèves, en effet, l'image permettant de déclencher des échanges verbaux en classe de FLE.